

Homélie du 29 août 2010

Cette semaine certains chrétiens viennent d'apprendre que dans quelques jours nous allons accueillir l'abbé Gérard Leprêtre comme nouveau doyen de l'Artois.

Et quelques-uns de me dire : « vous êtes dégradé ! Eh bien il va prendre votre place ! »

Cet évènement est pour moi l'occasion de préciser certaines choses.

Ce qui est le plus important pour chacun de nous c'est d'être aimé de Dieu, d'être enfant de Dieu ; voilà notre dignité fondamentale, et **être baptisé**, c'est faire partie du peuple de Dieu chargé d'annoncer cette merveilleuse espérance.

Quelques uns des baptisés sont appelés au sacerdoce pour le service de l'Eglise. **Etre prêtre** c'est une dignité pour la vie entière et une responsabilité de prière et de service.

Ensuite viennent les **fonctions** ... pour un temps donné ; on peut être demandé pour servir un mouvement et être **aumônier**, pour servir une paroisse et être **curé**, pour servir un doyenné et être **doyen**, cette fonction , c'est pour un temps donné ; ensuite on peut devenir curé associé ou prêtre aîné .

Un **curé associé** comme le mot l'indique, est associé aux décisions pastorales et participe avec quelques chrétiens à l'équipe d' Animation de la paroisse, alors que le **prêtre aîné** dispose à son gré de sa retraite et rend quelques services selon ses possibilités.

Alors ne soyez pas attristés pour moi si je ne suis plus doyen dès le 1^{er} octobre 2010 ; au contraire après 22 années de ce ministère, je serai heureux d'avoir un **successeur**.

Bien sûr et pour quelques années je l'espère, je reste curé de Notre Dame de Pentecôte et comme les besoins sont énormes, on m'a demandé aussi d'être curé de la paroisse des Quatre Evangélistes de l'Artois sud, qui comprend 17 villages dans le triangle Wancourt – Vaulx Vraucourt – Mercatel.

Etre curé, c'est prendre soin, être responsable, accueillir les demandes du culte, surtout être attentif aux besoins et essayer d'y répondre avec d'autres. Le responsable n'est pas celui qui assume toute la mission, mais il y répond **avec d'autres**. Comment pourrait-il faire autrement ?

Je vais arriver à plus d'un enterrement par jour, un baptême par jour, un mariage par semaine ; comment répondre à ces besoins sans les équipes de chrétiens formés ?

Je suis appelé à rencontrer 250 enfants du Caté et comme j'aimerais qu'ils soient plus nombreux ! Comment ferais-je sans les catéchistes, animateurs et parents chrétiens ?

La mission d'annoncer Jésus Christ n'est pas l'œuvre d'un seul prêtre mais la mission de tous les baptisés, de l'Eglise toute entière.

Le Curé ne va -t'il plus rien faire ? Absolument pas ! Prenons une comparaison : la pastorale des malades.

Si je suis seul à visiter, je ferais 5 à 7 visites par semaine ; si je soutiens les 80 personnes des aumôneries hospitalières, les 200 équipes du Service Evangélique des Malades, ce sont des centaines de personnes visitées chaque semaine.

Notre manière de vivre la mission change de visage, nous la vivons en équipe, en communauté et ce peut être très beau.

En terminant j'aimerais vous partager une souffrance et une espérance : nous allons avoir cette semaine les inscriptions au Caté ; les parents sont appelés à venir faire cette inscription ; or un enfant sur dix est catéchisé dans la paroisse ; alors à quel voisin, à quelle famille nous allons en parler ? Des tracts ont été distribués ; ne disons pas trop vite « ceci ne nous concerne pas ».

Nous ne sommes pas responsables de la réponse mais nous sommes responsables de l'invitation.

Mon espérance, c'est que l'Esprit de Dieu travaille les coeurs de chacun. Et j'en suis témoin quand j'accueille pour les mariages, pour les baptêmes.

Ensemble, en Eglise, chacun à notre place, selon notre mission, osons proposer à tous la Parole de Dieu : elle ouvre sur un chemin de bonheur.

Abbé Gabriel Berthe